

Un hommage à son père



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



PHOTO CHANTAL POIRIER

Avec *Mon cirque à moi*, la réalisatrice Miryam Bouchard propose un premier long métrage librement inspiré de son enfance.



MAXIME DEMERS

Dimanche, 9 août 2020 01:00

MISE À JOUR Dimanche, 9 août 2020 01:00

La réalisatrice Miryam Bouchard a puisé dans ses souvenirs d'enfance pour écrire son premier long métrage, *Mon cirque à moi*, une comédie dramatique dans laquelle elle rend hommage à son père.

Son père, c'est Reynald Bouchard, comédien, clown et poète, décédé en 2009. Quand elle était petite, Miryam Bouchard l'accompagnait régulièrement en tournée et était souvent en coulisses quand celui-ci donnait des spectacles avec sa troupe de saltimbanques. L'histoire qu'elle raconte dans *Mon cirque à moi* est en grande partie la sienne, même si elle et son coscénariste, Martin Forget, ont intégré plusieurs éléments de fiction.

Le film suit le parcours de Laura (Jasmine Lemée), une adolescente de 12 ans qui passe la majeure partie de son temps en tournée avec son père clown (Patrick Huard), mais qui rêve d'une vie plus rangée. Sa rencontre avec une nouvelle enseignante (Sophie Lorain) l'incitera à passer des examens d'entrée pour un collège privé, au grand malheur de son père.

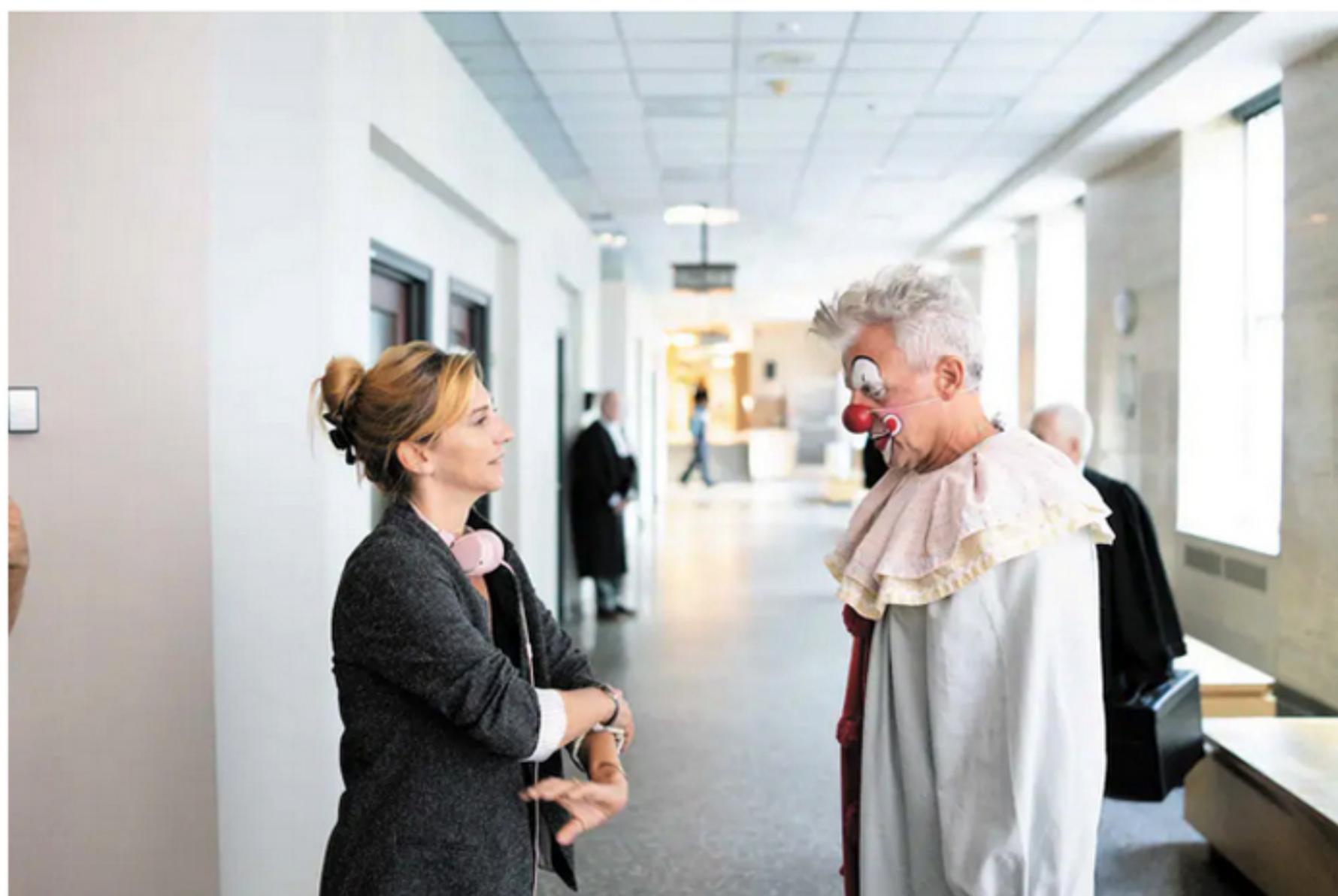


PHOTO COURTOISIE, FILMS SÉVILLE

Miryam Bouchard donne des directives à Patrick Huard sur le plateau de tournage de son film, *Mon cirque à moi*.

« Je dirais que mon film est très, très librement inspiré de ma jeunesse », confie en entrevue la réalisatrice Miryam Bouchard à qui l'on doit notamment la série *Mon ex à moi* et la première saison de *M'entends-tu*.

« On est partis de mon histoire pour écrire le scénario, mais tout ce qu'on voit dans le film n'est pas nécessairement vrai. J'avais surtout envie de raconter une histoire pour ma fille qui a 12 ans. Elle avait seulement un an quand mon père est décédé, donc elle ne l'a pas vraiment connu. Je voulais qu'elle sache d'où on vient. »

Aussi, dès le départ, Miryam Bouchard avait l'intention de réaliser un film qui puisse plaire à toute la famille. Pour trouver le bon équilibre entre la comédie et le drame, elle dit s'être inspirée du ton de certains *feel-good movies* comme *Little Miss Sunshine*, *Monsieur Lazhar* ou *Captain Fantastic*.

« J'aime être émerveillée quand je vais au cinéma, confie-t-elle. J'aime aussi pleurer un peu et avoir une discussion avec ma fille après la projection pour parler de ce qu'on vient de voir. J'avais envie de proposer ce genre de film qui me rend heureuse quand je le vois avec ma fille et mon chum. »

Un coup de cœur pour Huard

Si le rôle de l'enseignante de Laura a été spécialement écrit pour Sophie Lorain, Miryam Bouchard n'avait pas d'acteur en tête pour le personnage du clown Bill quand elle a commencé à imaginer le scénario de *Mon cirque à moi*. C'est en voyant Patrick Huard jouer dans un match de la Ligue nationale d'improvisation qu'elle a eu un déclic.

« Je trouvais ça extraordinaire de le voir, à 50 ans et avec toute sa notoriété, avoir encore ce besoin d'essayer des choses et de se mettre en danger, souligne la réalisatrice. On s'est rencontrés par la suite. Il m'a appelée "Chef" et je l'ai appelé "Muse". Ça s'est fait naturellement comme ça. Je dis souvent à la blague qu'il est mon Bill Murray dans *Lost in Translation*. Il ne voulait pas trop s'inspirer de mon père pour le personnage et c'était parfait pour moi. Son interprétation comme acteur a fait que mes souvenirs sont devenus de la fiction. C'est ça qui était magique. »

À l'image de la petite fille de son film qui aspire à autre chose qu'une vie de saltimbanque, Miryam Bouchard n'a pas suivi les traces de son père. Elle n'est pas devenue clown, mais elle s'est tout de même retrouvée elle aussi à faire carrière dans le milieu artistique.

« En travaillant aujourd'hui comme réalisatrice, je pense que je reproduis un peu ce que j'ai vécu quand j'étais petite, observe-t-elle. Enfant, j'étais toujours en coulisses quand mon père était sur scène. J'étais donc déjà dans une position où je pouvais observer le travail des acteurs dans la lumière. C'est peut-être pour ça que je me sens bien aujourd'hui à diriger des acteurs sur des plateaux de tournage. »

► **Le film *Mon cirque à moi* prend l'affiche le 14 août.**